



LA VIE IMMOBILIERE

Le luxe au Carrousel du Louvre

Le salon international de l'immobilier d'exception se tient du 27 au 29 novembre à Paris, au Carrousel du Louvre. L'occasion de découvrir les plus belles demeures à vendre à travers la France. Des professionnels livrent des conseils personnalisés aux vendeurs et acquéreurs.

Un château Renaissance de quarante-cinq pièces en Charente, avec une partie de parc à la française, dans un état exceptionnel, mis en vente à 8,5 millions d'euros. Une villa de 700 mètres carrés à dix minutes de Saint-Tropez, proposée à 12 millions d'euros : ces biens très rares, uniques, sont mis en vente par le groupe Mercure, l'un des soixante professionnels de l'immobilier de luxe réunis ce week-end au salon Prestiges Paris.

En plus des agences immobilières réputées dans le haut de gamme (Émile Garcin, Daniel Féau...), ce

salon regroupe des architectes, promoteurs, conseillers patrimoniaux et fiscalistes en vue de conseiller les vendeurs et acquéreurs.

« C'est pour nous un bonheur de trouver l'heureux acheteur qui saura faire vivre ces vieilles pierres, les entretenir et les aimer », se réjouit Pierre Chassaigne, président fondateur du groupe immobilier **Mercur**

Ici, on ne veut pas croire à la crise. Tout juste estime-t-on que les acquéreurs prennent plus de temps avant d'acheter un bien d'exception. Un programme de quinze conférences est proposé aux particuliers, dont deux le dimanche 29 novembre s'adressant plus spécifiquement aux vendeurs : "Évaluez et valorisez votre patrimoine" et "Vendre un bien de prestige : les précautions à prendre". Quelques sessions sont organisées à l'attention des étrangers, qui, rappelons-le, représentent 75 % des acquéreurs de biens au-delà de 3 millions d'euros. Les professionnels présents sur le salon estiment que les acheteurs irlandais, espagnols et italiens font un retour en force dans le sud de la France.

Les dernières statistiques montrent un léger redémarrage du marché immobilier classique. Dans le haut de gamme, il n'existe pas de statistiques car l'exceptionnel ne se compare pas. Après un début d'année difficile, les transactions sont reparties dès la fin de l'été. Les professionnels se montrent très « sereins », selon les termes de Nathalie Garcin, directrice du groupe du même nom. Elle se dit optimiste tant sur l'état de santé de l'immobilier de prestige que sur l'économie générale, dont le luxe constitue un indicateur avancé.

Chez Daniel Féau, on rappelle que l'immobilier de luxe est statistiquement le dernier secteur touché par la crise et le premier à repartir. **MARIE DE GREEF-MADELIN**



SALON PRESTIGES PARIS